

Étudier la perception des « monuments » antiques à l'époque moderne

Une démarche entre histoire, archéologie et archives
(Belgique et Luxembourg)

OLIVIER LATTEUR, DR EN HISTOIRE

CHARGÉ DE VALORISATION DES FONDS PATRIMONIAUX – UNAMUR

CHARGÉ DE COURS INVITÉ - UCLouvain

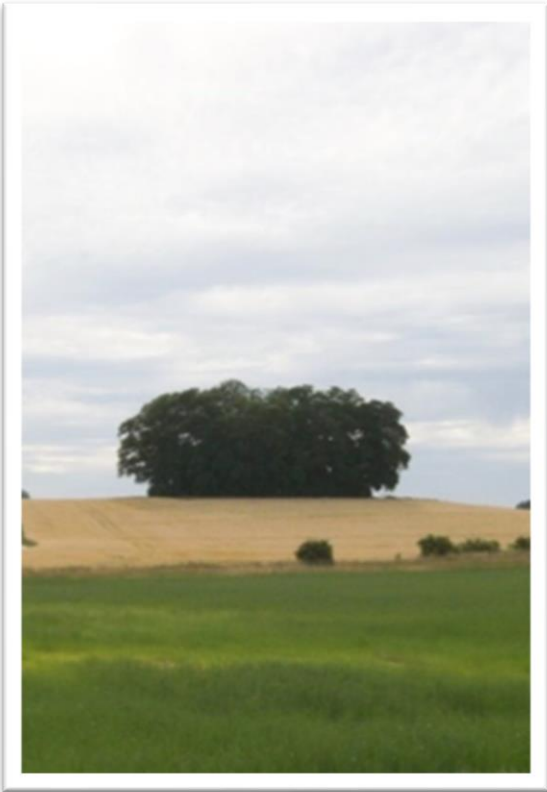
15 DÉCEMBRE 2023



Introduction

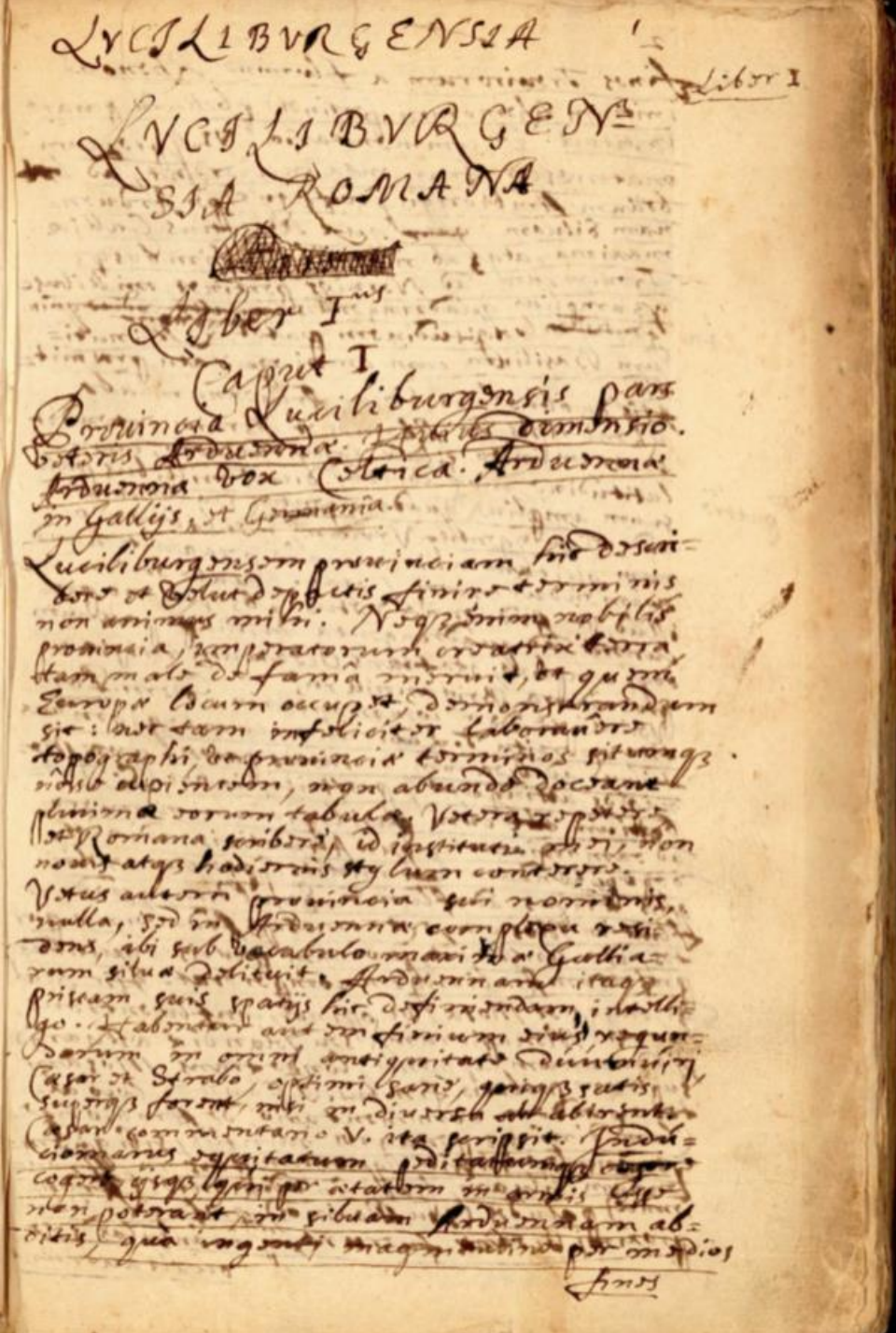
- Interaction entre histoire, archéologie et patrimoine : centralité de la question de la réception (réappropriation) des « monuments » au fil des siècles
 - Située à la croisée de différentes disciplines : histoire, archéologie, histoire de l'art, langue et littérature...
 - Discussions interdisciplinaires
- Un domaine d'étude complexe, pas toujours bien intégré au sein de la recherche universitaire :
 - Situé à la croisée des périodes chronologiques traditionnellement définies (période de production/réception)
 - Nécessité de mobiliser des sources de différentes typologies :
 - Pour la période moderne : écrits savants, littérature de voyage, cartes et plans, gravures, archives administratives et législatives... ; travaux archéologiques
 - Souvent dispersées entre dépôts d'archives et bibliothèques (typologie ou aléas de l'histoire)

Introduction



- Présentation d'études de cas :
 - La perception des vestiges romains au cours de l'époque moderne dans l'espace des anciens Pays-Bas (Belgique, Luxembourg et nord de la France actuels).
 - Tumuli et voies bavasiennes (France, Belgique/Pays-Bas méridionaux et principauté de Liège) – surtout 1^{er} et 2^e s.
 - Mausolée d'Igel (Allemagne/duché de Luxembourg) – 3^e s.

Le tumulus d'Hottomont et le mausolée d'Igel aujourd'hui (photos de l'auteur, 2015 et 2017).



Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- La réception des sites et des vestiges sous l'angle « archéologique » :
- Mieux comprendre les vestiges antiques pour eux-mêmes :
 - Vestiges détruits – ex. : tumuli (cartes et plans)
 - Vestiges endommagés (meilleur état de conservation) - ex.: inscriptions et bas-reliefs du mausolée d'Igel (Ortelius, Wiltheim...), tumulus d'Antoing (Chifflet...)
- L'importance des travaux de l'antiquaire luxembourgeois Alexandre Wiltheim (1604-1684) – conservation aux ANLux
 - Ex. : *ILB*, n° 58, 71-81, 85, 87, 92, 96, 103, 105, 107, 109-110, 114, 117, 122.
- Méthode mise en œuvre depuis les 18^e et 19^e siècles
 - Travaux de Pierre-Joseph Heylen (1783)
 - Recueils d'inscriptions (*CIL*, *ILB*, *IAL*...) et de bas-reliefs (Esperandieu)

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- La réception des sites et des vestiges sous l'angle « historique » :
 - Comprendre le rapport, souvent complexe, que les populations entretenaient avec leur passé, qu'il soit réel ou fantasmé :
 - Processus de construction des savoirs : comment étudie-t-on et interprète-t-on les vestiges au fil du temps ?
 - Émergence de la pratique « antiquaire » : observation personnelle, description, mise en série des données... (cf. « histoire de l'archéologie », histoire intellectuelle et culturelle)
 - Traditions locales (histoire culturelle)
 - Fonction symbolique des vestiges en tant que « preuve d'ancienneté » - la quête de vestiges antiques
 - Réutilisations pragmatiques :
 - Points de repère au sein du paysage – ex. : tumuli
 - Infrastructures toujours utilisées – ex. : voies romaines

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Un intérêt relativement récent pour ce type d'approche, en particulier pour les antiquaires :
 - Peu de crédit accordé aux travaux des antiquaires et à la réception des monuments (19^e – début 20^e s.)
 - Arnaldo Momigliano (1950) - historien : *Ancient History and the Antiquarian*
 - Importance des travaux des antiquaires : histoire culturelle et évolution du rapport au passé
 - Influence sur la formation des disciplines scientifiques actuelles (critique et mise en série des données)
 - 1950-2000 : recherches limitées
 - Surtout en Grande-Bretagne (Parry, Piggot, Haskell, Burke...) – historiens, archéologues, historiens de l'art
 - Travaux fondateurs d'Alain Schnapp (1993) - archéologue
 - 2000-... : augmentation exponentielle du nombre de recherches sur la réception des vestiges antiques :
 - Pratiques des antiquaires
 - Réception de monuments spécifiques (Mur d'Hadrien, Stonehenge, Parthénon, Nîmes...) ou approche centrée sur une région (Whyte, Latteur...)

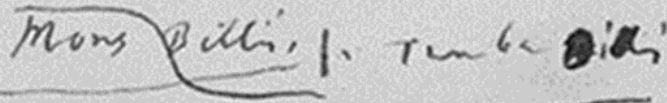
Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Mausolée d'Igel :
 - Traditions médiévales (14^e s.) : mariage de Constance Chlore et Hélène
 - Abraham Ortelius et J. Vivianus (1575/1584) :
 - Observation de terrain ; description et mesure
 - Gravure
 - Lecture de l'inscription et interprétation : le monument funéraire de la famille des Secundini
 - Alexandre Wiltheim (1657/1666) :
 - Longue observation de terrain, nombreux dessins manuscrits
 - Suit l'interprétation d'Ortelius et Vivianus
 - Étude plus approfondie : secteur d'activité de la famille, identification de ses membres, signification des bas-reliefs, tentative de datation, etc.
 - Théodore Lorent (1769) :
 - Naissance de Caligula à Igel (pseudo-étymologie)
 - Restauration du mausolée



ORTELIUS A., VIVIANUS J., *Itinerarium (...)*, Anvers, 1584, p. A53. [BUMP]

1654



- Les premières fouilles de tumuli :
 - Jean-Jacques Chifflet (1588-1673) et la fouille du tumulus d'Antoing (1654)
 - Exceptionnel plan en coupe du tumulus
 - Fouilles à Hun (1619) et Andenne (1641) – comté de Namur
 - Cf. fouilles d'Alexandre Wiltheim (1604-1684) dans le duché de Luxembourg (voies romaines, Titelberg...)
 - La pratique de la fouille comme une rupture dans le rapport au passé

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Voies romaines et tumuli :
 - Traditions locales : diable et magie, Brunehaut (reine ou roi ?)...
 - Une origine romaine : Guicciardini (1567), Ortelius et Vivianus (1575/1584)...
 - Observation et description
 - La reine Brunehaut : Philippe de Hurgès (1615)
 - Observation et description
 - Lien établi avec les tumuli bordant la chaussée
- Pavement et caractère rectiligne :
 - Une route qui sort de l'ordinaire
 - Une route qui marque le paysage de son empreinte
 - Les tumuli comme points de repères au sein du paysage



Haut : vue de la voie Bavay-Tongres et de ses tumuli par Philippe de Hurgès (1615) - BNF, Manuscrits, Français, 9025, fol. 10 r.

Bas : la voie Bavay-Tongres marquant la frontière entre le duché de Brabant et le comté de Namur – KBR, Carte de Ferraris, 1777, 114 B.

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- La réception des sites et vestiges sous l'angle « patrimonial » :
 - Des clés pour comprendre le processus de « fabrication » de notre patrimoine et de réfléchir à de nouvelles manières de le mettre en valeur
 - Rappel : naissance du concept de patrimoine et d'une politique patrimoniale au 19^e s.
 - Avant cela, destructions très fréquentes (tumuli, tours antiques ou supposées antiques, vestiges bavaisiens et luxembourgeois...)
- Pas forcément de lien avec la fonction originelle du « monument » :
 - Monument important durant l'Antiquité peut avoir été détruit
 - Monument banal peut avoir subsisté, car il a été investi d'une nouvelle valeur et suscite un intérêt renouvelé : valeur esthétique, documentaire, illustrative ou sentimentale particulière aux yeux des témoins des périodes ultérieures
 - Ex. : Pompéi et Herculaneum

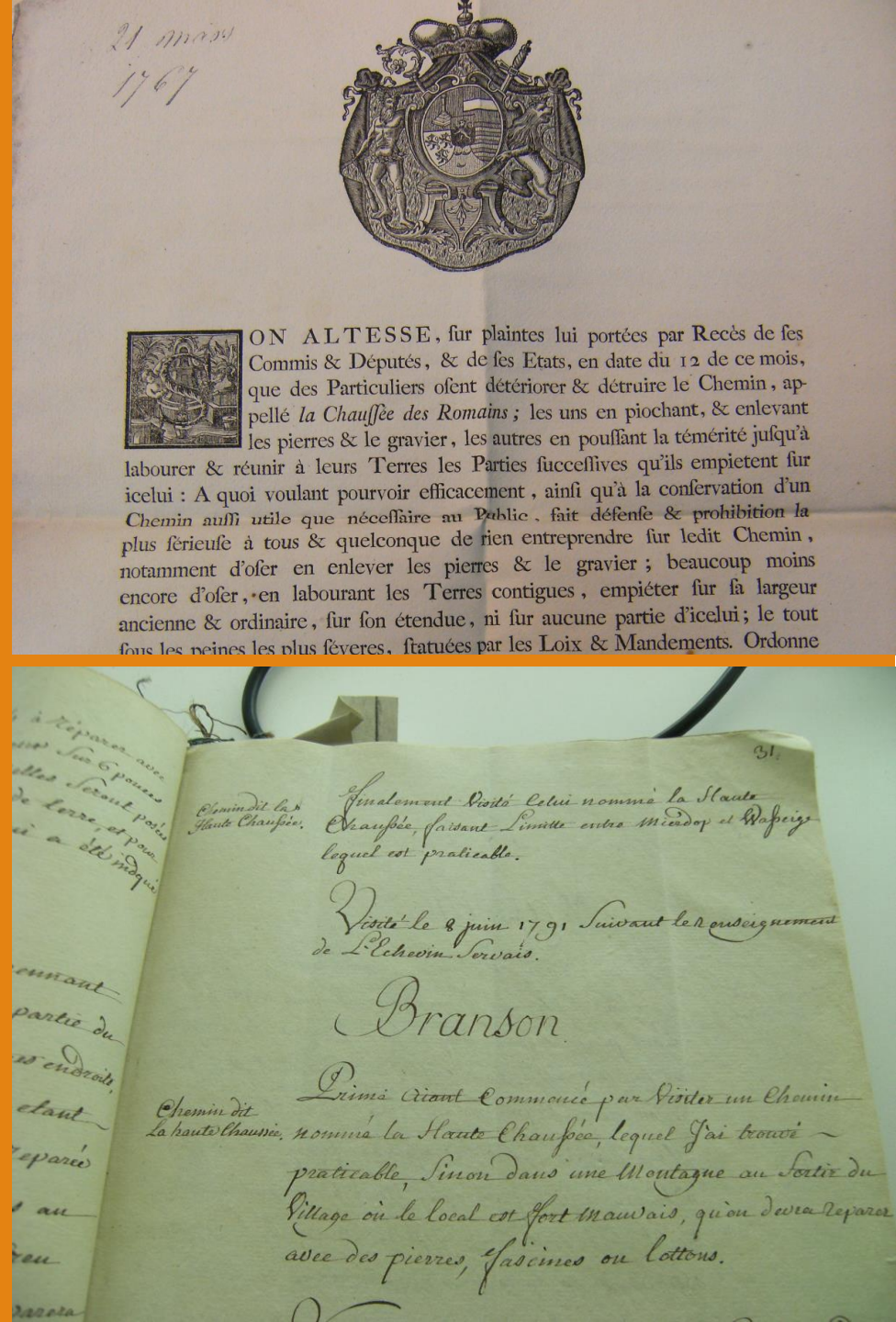
Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Le cas de la voie Bavay-Tongres : un intérêt pour sa valeur « historique », mais surtout un intérêt utilitaire
 - Axe routier stratégique :
 - Hainaut – Liège et principautés allemandes
 - Axe commercial et militaire
 - Territoire morcelé politiquement (comté de Namur, duché de Brabant et principauté épiscopale de Liège) – tensions politiques
 - « Praticabilité » de la voie par rapport aux autres axes routiers
 - Point de repère dans le paysage, marqueur de frontière
 - Hesbaye, région naturelle peu boisée, sans grandes variations de relief et relativement peu urbanisée
 - Mise en place d'une politique « utilitaire » d'entretien et de restauration au plus tard à partir du 18^e siècle > importance des archives

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Bavay-Tongres : un axe commercial et stratégique important
 - Projets de de réparation de la voie à Givry et Morlanwez dans le comté de Hainaut (AGR, *Conseil des finances*, 3355-3361)
 - Inspection régulière (1783-1792) de l'état de conservation de la voie dans le comté de Namur (AÉN, *États*, 589-591)
 - Mise en place d'une législation spécifique (1767-1776) relative à la voie romaine en principauté de Liège (AÉL, *Placards imprimés liégeois*, 702 A et 1094 A ; voir également les fonds du Conseil Privé et des États)
- Autre exemple : Bavay-Vermand : un axe secondaire au sein du Hainaut français (cf. ADN, *Série C, Intendance*)

Haut : AÉL, *Placards imprimés liégeois*, 1094 A (21 mars 1767).
Bas : AÉN, *États*, 516, non folioté (1791).



Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- Le mausolée d'Igel : politique « patrimoniale » d'entretien d'un monument jugé emblématique
 - 1763 : «Le monument Romain près d'Igel etant en danger de crouler ce qu'il convient de faire » ; réponse des Etats : « Led. monument sera réparé et le S. Lorent est chargé de la direction dud. ouvrage » (ANLux, *Fonds anciens*, A-IV-21)
 - 1765 : mention de la remise d'un rapport de Théodore Lorent qui a achevé les réparations et qui demande remboursement (ANLux, Fonds anciens, A-IV-31, fol. 22)
 - 1769 : publication d'un livre par Théodore Lorent :
 - Interprétation du monument
 - Evoque la nature des travaux (décrassage du monument, pose d'une couche de vernis, érection d'un muret...) et des menaces qui pesaient sur lui (vandalisme, usure du temps)
 - Signale les motivations qu'il prête aux pouvoirs publics : « le soin Patriotique des Etats de la Province » et leur volonté de protéger ce monument prestigieux pour « la dernière postérité »
 - Réception du travail de Lorent (Feller) : bons travaux de réparations, mais mauvaise recherche historique
- Croisement documents d'archives et livres anciens ; intérêt historique et archéologique du dossier

Trois approches pour aborder la réception des vestiges antiques

- La réception comme un moyen de réfléchir sur la valorisation des monuments anciens :
 - Subsistance des monuments jusqu'à nos jours
 - Différentes « valeurs » qui leur ont été conférées au fil du temps (cf. Aloïs Riegl [1858-1905])
- Une approche peu mise en pratique :
 - Généralement : époque d'érection du monument, éventuellement impact actuel (cf. Igel, voies, tumuli)
 - Classement UNESCO : Igel (1986) , voie Bavay-Tongres (liste indicative, 2008)
 - Historiographie : surtout monde anglophone (Mur d'Hadrien, Parthénon) – concrétisation auprès du grand public ?
 - Musées : Musée de la Romanité (Nîmes), section « Le legs de l'Antiquité »

Conclusion

- Étudier la réception des monuments anciens :
 - Une approche interdisciplinaire (Histoire et Archéologie, mais aussi Histoire de l'art, langue et littérature...)
 - Enjeux multiples : archéologie, histoire culturelle et intellectuelle, évolution et perception du paysage, histoire et valorisation du patrimoine
- La question des sources :
 - L'importance du croisement des sources (archéologiques, iconographiques, écrites – travaux savants, récits de voyage, archives législatives et administratives...)
 - Intérêt et importance de la conservation de la documentation sur le long terme

Merci de votre attention !

